

## ENTRE POUILLON ET SAINT-CRIQC DU GAVE

*22 avril 2023*

Bravant la pluie, fidèle compagne de la balade du jour, dix-huit jacquets, heureux et pleins d'entrain, se pressaient à Pouillon autour du traditionnel café d'accueil.

Pourquoi Pouillon que ne mentionne aucun de nos guides jacquaires? Parce que jadis, la voie de Tours reprenant le tracé de l'antique voie romaine Bordeaux (Burdigala)-Astorga (Asturica Augusta) via Pampelune (Pompaelo) traversait ce bourg tout proche de Cagnotte et de Sorde-l'Abbaye où passe de nos jours le chemin.

La Chalosse vallonnée offre, sous le ciel gris, à travers un voile de pluie, un tableau bicolore : le vert et l'ocre composent à l'infini un paysage reposant où l'ocre, jaune, ou fauve, ou rouille des labours encore nus tranche au milieu des mille nuances du vert tendre des prairies et des bois plus ou moins touffus. Le long de sentiers parfois boueux ou ruisselants, peu de fleurs mais une herbe haute et drue; peu d'habitations mais ici ou là, une fontaine à peine discernable sous les ronces, une borne portant coquille et distance (860 km), un panneau, rappellent que prieurés ou commanderies dont il ne reste trace jalonnaient autrefois des chemins aujourd'hui perdus.

Une belle balade, d'un pas tranquille et sûr, qui favorise le partage, vivifie les corps, aiguise l'appétit.

Après le pique-nique, Madame Lalanne, Pouillonnaise savante, passionnée et passionnante, nous a fait découvrir l'église Saint Martin, « son » église, où, dans les siècles passés, s'arrêtaient des pèlerins cheminant vers Compostelle. Ce vaste édifice rectangulaire, massif, fut fortifié, au temps où la Chalosse était anglaise. D'où le chemin de ronde qui court dans le chevet. Maintes fois remanié au cours de sa longue histoire, et surmonté d'un clocher de 43 mètres de haut (XIX<sup>ème</sup> siècle), c'est un joyau de l'art roman (consécration en 1054). De cette époque, il garde une abside voûtée en cul de four, deux absidioles et d'étroites ouvertures aux vitraux contemporains. Trois nefs de style gothique, d'époques différentes - du XIV<sup>ème</sup> siècle à nos jours - accueillent les fidèles. Elles sont voûtées d'ogives s'appuyant sur de puissants piliers octogonaux et dont les clefs sont armoriées. Dans les vastes ouvertures, depuis 1972, des vitraux aux couleurs vives (bleu, jaune, rouge) à la limite de l'abstrait illustrent les Béatitudes Évangéliques (Matthieu 5,3-12). Ils donnent à l'église un « chatoiement de couleurs qui animent la pierre » B. Boyrie-Fénié et J-J Fénié, Dictionnaire des Landes) et répandaient dans l'église, le soleil revenu, une chaude lumière.

Ultréa ! FL